

Pedro Sanchez, président du Gouvernement espagnol à Alger  
«L'Algérie, un partenaire stratégique pour l'Espagne»



Page 3

# LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Quatorzième année - N° 5193 - Vendredi 9 - Samedi 10 octobre 2020 - Prix : 10 DA

146 nouveaux cas et 6 morts en 24 heures

## Virus : retour à la hausse des contaminations

Page 2

Procès de «M<sup>me</sup> Maya»

## Lourdes peines requises contre la principale accusée, Zaâlane, Hamel et El Ghazi

Page 2

### Au Liban comme aux Etats-Unis : le spectre de la guerre civile

Par Mohamed Habili

Deux pays semblent aujourd'hui tout près l'un comme l'autre de basculer dans le pire, qui pourtant sont à ce point différents qu'ils ne devraient jamais se trouver dans une situation comparable : les Etats-Unis et le Liban. Il serait fastidieux de faire l'énumération de tout ce qui les sépare, tant ils sont éloignés l'un de l'autre. Qu'il suffise de dire que les premiers sont la première puissance mondiale, et que le second est un petit pays du Moyen-Orient, qui depuis longtemps ne sort d'une crise que pour entrer dans une autre, l'instabilité, politique notamment, étant en quelque sorte son état normal. Mais voilà qu'aujourd'hui, un même spectre plane sur eux, celui de la guerre civile, même si en apparence il semble plus près de se saisir du petit pays que du grand. Le Liban est frappé d'une crise économique sans précédent, dont il ne pourra pas se relever sans l'aide extérieure. Mais pour obtenir celle-ci, la condition qui lui est faite, à la fois par la France et les Etats-Unis, est qu'il se réforme non seulement économiquement mais politiquement. Une chose qui de toute façon n'est envisageable que s'il commence par se doter d'un nouveau gouvernement. Pour tout autre pays qui se serait trouvé dans la même situation de crise catastrophique, la condition à satisfaire par lui pour être secouru aurait été d'ordre économique. Il en est autrement dans son cas.

Suite en page 3

### Rentrée scolaire

# Le port du masque obligatoire même pour les élèves du primaire



Ph/D. R.

Le port du masque sera obligatoire pour les élèves des trois cycles de l'Education nationale lors de la rentrée scolaire dont le calendrier est fixé pour le 21 octobre pour le primaire et le 4 novembre prochain pour le moyen et le secondaire. [Page 2](#)

Un lot à été reçu hier par la Pharmacie centrale

## Médicament anti cancer, la fin de la pénurie ?

Page 16

Tizi Ouzou

## Un nouveau circuit de randonnées dans le Djurdjura inauguré à Bounouh

Page 4

Rentrée scolaire

# Le port du masque obligatoire même pour les élèves du primaire

■ Le port du masque sera obligatoire pour les élèves des trois cycles de l'Education nationale lors de la rentrée scolaire dont le calendrier est fixé pour le 21 octobre pour le primaire et le 4 novembre prochain pour le moyen et le secondaire.

Par Louisa Ait Ramdane

En regard à la situation épidémique, la rentrée scolaire 2020-2021 pour les élèves des trois paliers confondus n'aura pas lieu comme les précédentes. Les règles seront donc différentes, avec un protocole sanitaire strict. Des recommandations sanitaires sont émises dans ce sens et portent essentiellement sur le respect des règles essentielles de prévention et les gestes barrières, notamment le port obligatoire du masque de protection pour tous les élèves, le personnel administratif et d'encadrement. A la cantine comme dans la cour, la distanciation doit être appliquée, avec une désinfection quotidienne des classes. Ainsi, dans les salles de classe, les élèves seront répartis en groupes pour respecter la distanciation physique.

Le ministre de la Santé, Abderrahmane Benbouzid, a expliqué sur les ondes de la Radio nationale, qu'au début, on disait que l'épidémie ne touchait pas les enfants de moins de 14 ans. Or, le plus jeune contaminé au Covid est un bébé de 38 mois qui a été enregistré en Chine. Nous n'allons donc pas prendre le risque de laisser les enfants entrer en classe sans

bavette. Nous avons un protocole sanitaire bien précis, fondé sur nos recommandations pour les écoles».

Pour rappel, dans le communiqué du dernier Conseil des ministres durant lequel ont été annoncées les dates de la rentrée scolaire pour les différents paliers, il a été précisé que le port du masque était «obligatoire pour les élèves du lycée».

Le communiqué a mis l'accent sur le «strict respect des conditions d'hygiène conformément au protocole sanitaire, en prenant en compte la santé de l'élève qui est au centre de tout intérêt et de toutes les priorités». L'accent a été également mis sur l'impérative «désinfection des établissements scolaires 72 heures avant la rentrée».

Cela sera-t-il possible, sachant que le nombre d'élèves dans une classe dépasse la trentaine ? En somme, c'est toute une organisation à mettre en place afin d'éviter la transmission du coronavirus au sein des écoles, collèges et lycées.

Pour les syndicats du secteur de l'Education nationale, le protocole sanitaire est une «nécessité» pour préserver la santé des élèves et du personnel de l'Education, mais c'est l'organisation des programmes et des cours qui les inquiètent, étant



donné que la rentrée connaît déjà un retard.

Par ailleurs, le ministre de la Santé, Abderrahmane Benbouzid, a minimisé la situation sanitaire liée à l'épidémie de paludisme prévalant dans le Grand Sud. «Aucun nouveau cas de paludisme au cours des 5 derniers jours n'a été signalé», a indiqué le ministre. Il a signalé la récurrence de la maladie chaque année en Algérie, rappelant que «970 cas ont été enregistrés en 2018 à Tamanrasset, et 854 en 2019». Selon lui, «il n'y a aucune raison de semer la peur face à l'épidémie saisonnière, étant donné

la disponibilité des médicaments médicaux dans ce domaine», a-t-il et la formation du personnel conclu. L. A. R.

## 146 nouveaux cas et 6 morts en 24 heures Virus : retour à la hausse des contaminations

L'ALGÉRIE a enregistré 6 nouveaux décès du coronavirus ces dernières 24 heures, deux cas de plus qu'hier (4), portant à 1 789 le total des morts, a annoncé, hier, le porte-parole du Comité scientifique en charge de la gestion de l'épidémie, le Pr Djamel Fourar.

Le nombre de contaminations a connu une nouvelle hausse, pour le deuxième jour consécutif, avec 146 cas, soit huit cas de plus par rapport à hier (138), pour atteindre au total 52 804 cas confirmés. Cette tendance haussière est due à un certain relâchement de la part de citoyens, qui ne prennent plus la peine de porter leurs bavettes et de respecter les mesures sanitaires, notamment de distanciation sociale. C'est pourquoi, il est nécessaire d'intensifier les campagnes de sensibilisation afin d'éviter une nouvelle vague, aux conséquences incertaines. R. N.

## Procès de «M<sup>me</sup> Maya»

# Lourdes peines requises contre la principale accusée, Zaâlane, Hamel et El Ghazi

Le procès de Zoulikha-Chafika Nachinachi dite «Maya», poursuivie dans des affaires liées à la corruption, a vu l'audition du reste des accusés et témoins impliqués dans cette affaire dans laquelle d'anciens responsables sont poursuivis, à leur tête, Abdelghani Zaâlane et Mohamed El-Ghazi en leurs qualités respectives de walis d'Oran et de Chlef ainsi que l'ancien directeur général de la Sûreté nationale (DGSN), Abdelghani Hamel. A cet effet, le procureur de la République près le tribunal de Chéraga (Alger) a requis jeudi, contre les principaux accusés dans cette affaire, des peines allant de 10 à 15 ans de prison ferme. Une peine de 15 ans de prison ferme assortie d'une amende de 6 millions de DA a été requise contre «M<sup>me</sup> Maya», alors que des peines de 15 ans de prison ferme assorties d'une amende d'un million de DA ont été requises à l'encontre de Mohamed El-Ghazi et Abdelghani Zaâlane, qui comparaissent respectivement en qualité d'ex-walis de Chlef et d'Oran. Le procureur a requis également des peines de 10 ans de prison ferme assorties d'une amende de 6 millions de DA contre les deux filles de «M<sup>me</sup> Maya», Imène et Farah (non détenues). Dans la même affaire, une peine de 12 ans de prison ferme assortie d'une amende d'un million de DA a été requise contre l'ancien directeur général de la Sûreté nationale,

Abdelghani Hamel, alors que des peines allant de 5 à 12 ans de prison ferme ont été également requises contre les cinq autres accusés, dont Chafik El-Ghazi, fils de Mohamed El-Ghazi, et l'ancien député à la retraite, Omar Yahiaoui (en fuite à l'étranger). Dans sa plaidoirie, la défense de la partie civile a estimé à «plus d'un milliard de DA» les pertes causées au Trésor public dans cette affaire. Les griefs retenus contre les accusés sont notamment «blanchiment d'argent», «trafic d'influence», «octroi d'indus avantages», «dépense de deniers publics», «incitation d'agents publics pour l'octroi d'indus avantages» et «transfert illicite de devises vers l'étranger». Après avoir auditionné l'accusée principale «M<sup>me</sup> Maya», la séance de l'après-midi a été consacrée à l'audition du reste des prévenus. Il s'agit de Mohamed El-Ghazi qui a nié toutes les charges retenues contre lui, les qualifiant d'«infondées», expliquant que Mohamed Rougab, ancien secrétaire particulier de l'ex-président de la République Abdelaziz Bouteflika, lui avait présenté M<sup>me</sup> Maya. Il a précisé que M. Rougab lui avait demandé d'aider la famille de cette femme, en tant que proche de l'ex-président. A ce titre, un «projet de restauration d'un parc d'attractions à Chlef a été attribué à cette femme», lorsqu'il était le wali de cette wilaya. Parmi les privilèges accordés également à la principale prévenue, il y a lieu

de citer un lot de terrain dans la localité d'Oum Drou, à Chlef. M. El-Ghazi a fait savoir qu'il traitait avec elle en sa qualité de proche de l'ex-président et qu'il ignorait son vrai nom et sa véritable identité. Il était également intervenu auprès du wali d'Oran en 2017 (Abdelghani Zaâlane) à sa demande (Maya) pour régulariser les dossiers d'investissement de ses proches et lorsqu'il a découvert qu'elle n'avait aucun lien avec l'ex-président, il a entamé les procédures d'annulation des contrats de concession qu'elle a obtenus à Chlef, a-t-il dit. Quant à l'ancien DGSN, Abdelghani Hamel, il a dit au cours de son audition qu'il était victime et que la première fois qu'il a vu cette femme c'était dans la maison de l'ancien ministre du Travail et ancien wali de Chlef, Mohamed El-Ghazi, qui lui avait demandé de procurer des caméras de surveillance à cette femme, présentée en tant que «fille de l'ex-président», pour les installer dans sa maison à Moretti. Le mis en cause Hamel a nié, par ailleurs, avoir donné des instructions pour assurer une sécurité permanente à M<sup>me</sup> Maya. Pour sa part, l'ancien wali d'Oran, devenu par la suite ministre des Transports puis des Travaux publics, Abdelghani Zaâlane, a confirmé ses déclarations devant le conseiller enquêteur près la Cour suprême concernant ce dossier, affirmant avoir rencontré M<sup>me</sup> Maya dans les couloirs des tribunaux.

Il a réaffirmé avoir reçu en janvier 2017, alors qu'il était wali d'Oran, un appel téléphonique de Mohamed El-Ghazi qui lui demandait d'accueillir des membres de la famille de l'ancien président, en application des instructions de son secrétaire particulier à l'époque, Mohamed Rougab, pour la régularisation de leurs dossiers d'investissement en suspens depuis 2011.

## Deux ans de prison requis contre Fodil Boumala

Le parquet du tribunal de Dar El Beida a requis, jeudi, deux années de prison ferme et 100 000 DA d'amende à l'encontre de Fodil Boumala, a annoncé le Comité pour la libération des détenus sur sa page Facebook. Selon le CNDL, le verdict dans cette affaire est attendu pour le 15 octobre prochain. Pour rappel, Fodil Boumala a été arrêté le 14 juin devant sa maison, et avait été placé sous mandat de dépôt par le juge d'instruction en comparution immédiate trois jours plus tard avec programmation de son procès renvoyé pour le dimanche 21 juin. Fodil Boumala, qui comparaisait libre, est poursuivi pour «incitation à attroupement non armé», «offense à corps constitué» et «publications de nature à attenter à l'intérêt national».

Meriem Benchaouia

Pedro Sanchez, président du Gouvernement espagnol à Alger

## «L'Algérie, un partenaire stratégique pour l'Espagne»

■ A l'issue d'une visite officielle de deux jours, Pedro Sanchez, président du Gouvernement espagnol, a quitté jeudi Alger. Accompagné d'une importante délégation, il a, durant son séjour, rencontré le président de la République, Abdelmadjid Tebboune. Outre le volet économique et celui des flux migratoires, il a été question durant cette audience de «perpétuer la tradition de concertation entre les deux pays sur des questions régionales et internationales d'intérêt mutuel».

Par Lynda Naili

Dans une déclaration à la presse au terme de l'audience présidentielle, M. Sanchez a affirmé que «l'Algérie est un partenaire stratégique extrêmement important pour l'Espagne et l'Europe» et «nous veillons à approfondir ces relations privilégiées qui lient nos deux pays». L'Algérie, ajoutera-t-il, «joue un rôle extrêmement important pour ce qui est de la stabilité de la région, particulièrement dans la région du Maghreb et au Sahel, et nous veillerons à renforcer la coopération dans ce cadre». Il dira également que cette visite a constitué une opportunité pour les deux pays d'exprimer «leur profonde volonté de tenir une rencontre de haut niveau en 2021, et ce, pour traduire la qualité des relations bilatérales». «Cette visite constitue (également) un premier pas qui se poursuivra par la rencontre de haut niveau prévue en Espagne, à travers laquelle nous œuvrons à réitérer la volonté de coopération commune dans l'intérêt des deux pays», ajoutera-t-il, tout en estimant que cette «coopération peut être établie dans plusieurs domaines, pas seulement dans ceux de l'Énergie et du Commerce, mais aussi dans les domaines de la sécurité et de l'Intérieur, et particulièrement en matière de lutte contre les flux migratoires». Sur ce dernier point, il fera part de la détermination des deux gouvernements «à faire face au problème migratoire qui constitue un défi pour les deux parties, pas seulement pour les pays d'accueil mais aussi pour les pays de transit», ajoutant que «nous œuvrons à travers plusieurs approches à faire face à ce problème, pas seulement par une approche sécuritaire mais aussi par l'aide et l'encouragement des



pays d'origine à travers le développement économique et le soutien des jeunes pour leur offrir des opportunités de travail et les encourager à s'abstenir de la migration».

### Climat d'affaires «encourageant» en Algérie

Qualifiant le climat d'affaires en Algérie de «très avantageux et encourageant», M. Sanchez estimera que le nombre important de sociétés espagnoles qui l'ont accompagné durant cette visite, témoigne de leur intérêt pour investir en Algérie. «Certains y exercent depuis 50 ans et ont apporté des avantages ayant profité aux deux pays», soulignera-t-il. S'agissant de la règle 49/51, il a considéré que son amendement favorisera les investissements étrangers en Algérie, au moment où il existe des opportunités de diversification des investissements. Selon lui, «le volume des investissements et échanges commerciaux entre les deux pays est certes (actuellement) important, mais ne reflète pas les potentialités des deux pays dans le domaine économique». Aussi, a-t-il mis en avant les opportunités d'approfondir et de renforcer

la coopération économique à moyen et long terme, offertes aux deux pays, notamment dans les domaines de l'énergie, du numérique, de l'industrie agroalimentaire, de la défense, de l'environnement, de la technologie, de l'ingénierie et des bureaux d'études et le soutien et l'encouragement des start-up. A ce propos, il a mis en avant «l'importance» du Mémorandum d'entente signé jeudi au soutien au développement rural, soulignant que «la lutte contre les changements climatiques figure également dans l'agenda de la coopération bilatérale». Evoquant sa rencontre avec les hommes d'affaires des deux parties, il a précisé qu'elle avait «permis de passer en revue les projets sur lesquels nous travaillons, dont le câble de fibre optique installé l'année dernière pour raccorder les deux pays ainsi que les projets d'investissement à Haoud El Hamra». L'Algérie est, dira-t-il, un partenaire très important de l'Espagne, en témoigne les 550 sociétés espagnoles qui exercent en partenariat avec leurs homologues algériennes au mieux de l'intérêt des deux pays à travers la création de richesse et d'emplois. Dans ce contexte, il estimera que la pandémie de Covid-19 qui a forte-

ment impacté l'économie espagnole, peut «constituer une opportunité pour renforcer la coopération internationale, relever les défis à l'origine de cette maladie et consolider les relations entre les deux pays». «Les compagnies espagnoles, qui se distinguent par leur haut niveau de compétitivité et leur renommée internationale, sont capables de contribuer au processus de diversification de l'économie nationale», assurera-t-il. Par ailleurs, au plan culturel, il a annoncé «l'ouverture prochaine d'un troisième centre culturel espagnol en Algérie, rattaché à l'Institut Cervantès». Quant aux mutations économiques survenues à travers le monde, faisant part de la volonté de son pays d'établir des partenariats forts basés sur la coopération et le partage, il soutiendra que «l'Algérie est un pays sur lequel l'Espagne mise dans ses stratégies à moyen et long terme, de par sa place prépondérante dans la région du Maghreb et en Afrique». Et d'insister sur l'importance de l'accord d'association entre l'Algérie et l'Union européenne (UE), en tant que garantie de la pérennité de la coopération entre les deux pays.

L. N.

### Sonatrach - Naturgy

## Des avenants aux contrats de vente de gaz paraphés

En marge de la visite officielle du président du Gouvernement Espagnol en Algérie, la Sonatrach et le groupe espagnol Naturgy ont signé des avenants aux contrats de vente de gaz liant les deux sociétés. Précisant qu'il s'agit d'«avenants aux contrats gaziers qui existent depuis les années 70», Toufik Hakkar, P-DG de Sonatrach qui intervenait lors des travaux du Forum algéro-espagnol, tenu en marge de cette visite officielle, estimera que cette signature, concluant cinq mois de «dures négociations», porte sur les conditions de livraison gazière jusqu'à 2030 et viendra renforcer la position de son groupe au sein du marché espagnol, tout en soulignant que «Sonatrach vend aujourd'hui plus de 12 milliards de m<sup>3</sup> de gaz naturel en Espagne, dont 8 milliards de m<sup>3</sup> cédés au groupe Naturgy». Pour Hakkar,

cette signature qu'il a qualifiée de «réussite», permettra «à Sonatrach de renforcer sa position dans le marché gazier espagnol et ibérique de manière générale, notamment en cette période de concurrence très rude entre les différents producteurs de gaz». Et de faire savoir que «d'autres négociations sont en cours avec la partie espagnole pour la réalisation de plusieurs projets dans les domaines de l'exploration, la production, la commercialisation et le transport de l'énergie, aussi bien en Algérie qu'en Espagne». Sonatrach est, en effet, présente en Espagne dans le cadre du projet de pétrochimie et des sociétés espagnoles sont implantées en Algérie et opèrent dans les secteurs de dessalement d'eau de mer, dans l'électricité et d'autres champs d'activités comme la production des engrais. Selon lui, les volumes

d'exportation de gaz ont atteint jusqu'à aujourd'hui 350 milliards de m<sup>3</sup> et 115 millions de tonnes de produits pétroliers. De son côté, Francisco Reynes, P-DG de Naturgy, a affirmé que les accords signés avec le groupe Sonatrach confirment l'entente à long terme de Naturgy avec Sonatrach et entre l'Espagne et l'Algérie. «Cette alliance stratégique, ajoutera-t-il, est essentielle pour l'approvisionnement en gaz compétitif et sûr du marché espagnol, et donc essentielle pour le développement économique et social des deux pays». En outre, évoquant une forte concurrence sur le marché gazier, il affirmera que les deux parties ont convenu «de nouvelles conditions pour maintenir le partenariat à long terme, notamment sur les conditions de l'extension de la durée du contrat».

L. N.

### LA QUESTION DU JOUR

## Au Liban comme aux Etats-Unis : le spectre de la guerre civile

Suite de la page une

Ce qui est attendu de lui, outre l'obligation de se plier à la thérapie de choc bien connue du FMI, réservée aux seuls pays du sud, c'est de convaincre l'une de ses composantes politiques, à savoir le Hezbollah, de se délester de ses armes. Ce qui à l'évidence n'est nullement son intention. De là le risque majeur d'un recours généralisé aux armes pour sortir de l'impasse. Saad Hariri, le chef de la communauté sunnite, n'écarte plus cette éventualité. Au contraire, pour lui elle est inévitable si un nouveau gouvernement ne voit pas le jour à brève échéance, conformément à l'exigence française. Les choses étant ce qu'elles sont dans ce pays, le miracle, c'est que la guerre civile n'ait pas lieu justement. Pour être d'une autre nature, la situation américaine n'en est pas moins porteuse d'un danger similaire. Le FBI vient de déjouer un plan d'enlèvement de la gouverneure démocrate de l'Etat du Michigan, Gretchen Whitmer, par un groupe d'extrême droite, à ce qu'il semble formé de partisans de Donald Trump. Il faut dire que celui-ci avait déjà appelé dans un tweet à «libérer le Michigan», dans son esprit peut-être seulement des restrictions imposées par la gouverneure dans la lutte contre le Covid-19, et jugées intolérables par une partie de la population. Pour être absolument certain que les Etats-Unis ne sombreront pas dans une nouvelle guerre civile, il faut attendre que la présidentielle se tienne et que ses résultats soient acceptés. Il est vrai, la menace semble provenir plus d'un camp que de l'autre, celui du président sortant. Mais c'est parce que le camp d'en face considère que sa victoire est quasi assurée, les sondages lui étant de plus en plus favorables. Il en aurait été autrement, il n'est pas évident qu'il s'en serait tenu à la même ligne de conduite. Les démocrates ont mené contre Trump une campagne de déstabilisation de chaque instant depuis son arrivée à la Maison-Blanche. Ce travail systématique de sape n'a pas peu contribué à créer le climat délétère dans lequel baignent aujourd'hui les Etats-Unis. Les démocrates, eux non plus, n'accepteraient pas la défaite si c'est à eux qu'elle était promise.

M. H.

Tizi Ouzou

# Un nouveau circuit de randonnées dans le Djurdjura inauguré à Bounouh

■ L'Association culturelle «ilmezyen n Bunuh» (Les jeunes de Bounouh), en collaboration avec l'Association culturelle «Izuran Dwakal» (Les racines et la terre), ont organisé, jeudi, la 1<sup>re</sup> édition de la randonnée pédestre au niveau de la commune de Bounouh (50 km au sud de Tizi Ouzou), sur l'itinéraire Tizi Medden-Rmila-Tizi Oujaavouv.

Par Hamid Messir

Des membres de l'association ainsi qu'une dizaine d'amoureux des sports de montagne ont pris part à cette randonnée sur pas moins d'une dizaine de kilomètres, depuis le village Tizi Medden, dont une bonne partie de l'itinéraire se trouve sur une piste agricole. Le reste du circuit de la randonnée, se composant essentiellement de sentiers battus d'animaux domestiques à partir de l'ancien village de Hellouane en ruine, témoignent toujours de la présence humaine sur cette colline culminant à près de 1 000 mètres d'altitude, surplombant toute la région d'Ath Smail (Boghni et Bounouh) et de Haizer (wilaya de Bouira). Le village daterait des années 1 500 à 1 600. Auparavant, les randonneurs ont eu à découvrir la source d'eau non loin de Rmila. Un point d'eau utilisé par les bergers pour faire boire leurs animaux, d'autant plus qu'un bassin de réserve d'eau a été aménagé au niveau de cette source qui alimente aussi des populations de la région. Ce n'est qu'au bout de plus de 4 heures de marche, alternées de pauses, que les randonneurs ont atteint le point d'arrivée de la randonnée, Tizi Oujaavouv, culminant à 1 200 mètres d'altitude, proposée à être intégrée dans la liste des randonnées de la Kabylie.

Le site boisé de Tizi Oujaavouv s'étend sur une superficie de plus de 100 hectares. Depuis ce plateau de

sapins, on peut admirer une grande partie de la Kabylie, notamment la vallée de Taghzout (Bouira), Boghni, Draâ El-Mizan et bien d'autres régions lointaines. Les initiateurs de la randonnée auxquels s'est joint le guide de montagne de la région de Boghni, Abdelkader Hamzaoui, n'ont pas caché leur satisfaction quant à la réussite de leur action afin que ce circuit fasse partie de la liste officielle des randonnées de la wilaya de Tizi Ouzou.

L'invitation est désormais lancée aux amoureux de la montagne pour découvrir les paysages paradisiaques de cette région. H. M.



Ph/D. R.

Poste/Prestations

## Algérie-Poste lance un nouveau service «Edahabia Premium»

Le ministre de la Poste et des Télécommunications, Brahim Boumzar, a annoncé, jeudi à Blida, le lancement d'un nouveau service postal appelé «Edahabia Premium».

Dans une déclaration à la presse, en marge d'une visite de travail dans la wilaya, à la veille de la célébration de la Journée mondiale de la Poste (9 octobre), le ministre a signalé le lancement, ce jour-même, du service «Edahabia Premium» par Algérie-Poste, dans le cadre de la modernisation de ses prestations.

Le service «Edahabia Premium» consiste à faire parvenir la carte «Edahabia» aux domiciles des bénéficiaires, ou à leurs lieux de travail en l'espace de cinq jours seulement, après introduction d'une demande via le site électronique de l'entreprise en contrepar-

tie d'une somme d'argent, a-t-il expliqué.

Cette nouvelle prestation, a souligné Brahim Boumzar, a été lancée suite à la réception, par ses services, de plaintes signalant la non remise de la carte Edahabia aux clients, en dépit du fait d'avoir introduit des demandes depuis un certain temps.

Sur un autre plan, le ministre a annoncé le lancement des préparatifs en vue de l'organisation de journées d'information pour faire la promotion des nouvelles prestations assurées par Algérie-Poste.

Ces journées ont pour objectif de faire connaître et d'expliquer aux clients les nouvelles prestations d'Algérie-Poste afin de les inciter à les adopter, ceci d'autant plus qu'elles sont de nature à contribuer à la réduction de la pression exercée sur les bureaux postaux, tout en facilitant les prestations postales, a-t-il souligné.

Durant sa visite à Blida, le ministre de la Poste et des Télécommunications a procédé à l'inauguration d'un nombre de nouveaux bureaux de poste et d'autres ayant fait l'objet d'opérations de réaménagement dont deux à la cité «Diar El Bahri», dans la commune de Beni Merad et à «Kheddam», dans la commune de Chebli. La mise en service de ces structures est de nature à contribuer à la réduction de la pression sur les bureaux de postes.

A l'entame de sa visite dans la wilaya, un exposé a été présenté au ministre sur l'état des lieux du secteur, outre un bilan des réalisations concrétisées durant l'année en cours et les perspectives de développement des structures, des ressources humaines et des technologies de la poste et des télécommunications.

Nassim S.

Habitat/D'ici à 2024

## 65 % du programme global de logement seront réservés au logement rural

Le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Kamel Nasri, a affirmé, jeudi à Batna, qu'environ 65 % du programme global de logement d'ici à 2024 «seront réservés au logement rural».

Intervenant sur les ondes de radio Batna au terme de sa visite de travail dans la wilaya, le ministre a indiqué que le programme du gouvernement du prochain quinquennat comprend l'inscription de plus d'un million de logements avec une stratégie axée particulièrement sur la prise en charge de la demande sur le logement rural.

Ce programme s'orientera dans les régions des Hauts-Plateaux et du Sud vers la création de lotissements sociaux pour répondre à la demande

insistante des diverses catégories sociales dans ces régions, outre un programme complémentaire pour l'éradication définitive des bidonvilles, a souligné Kamel Nasri, indiquant qu'à cela s'ajouteront les programmes complémentaires de logement promotionnel aidé.

Concernant les équipements accompagnant les projets de logement rural dans les zones d'ombre, il a assuré que le début sera de répondre aux insuffisances en matière de routes, de réseaux d'eau potable et d'assainissement, d'aménagement et d'équipements publics.

Ce programme dont l'exécution a débuté est important et touche l'ensemble des wilayas, a assuré le ministre, précisant

que les ressources financières destinées à d'anciens projets ont été réaffectées vers les zones d'ombre comme c'est le cas à Batna, a encore affirmé le ministre en assurant que d'autres ressources financières qui permettront la prise en charge de toutes ces zones et de leurs populations seront progressivement mobilisées en fonction des priorités.

Répondant à la question d'un journaliste sur les critères de réalisation, M. Nasri a affirmé que son département est parvenu à résoudre cette problématique par l'installation de commissions au niveau des 48 wilayas, présidées par les directeurs du logement et incluant des bureaux d'études et représentants de l'organisme tech-

nique de contrôle de la construction qui auront la mission de vérifier le respect des critères de qualité et émettre des réserves que les entreprises de réalisation seront tenues de lever. Concernant certains projets de logement promotionnel aidé butant sur des problèmes, le ministre a indiqué que des instructions ont été données pour engager leurs travaux «dans les proches délais», ajoutant qu'environ 30 000 souscripteurs en souffraient mais ce chiffre a été réduit à 12 000 actuellement à l'échelle nationale grâce à l'adoption de solutions «rationnelles» qui permettront aux bénéficiaires de cette formule d'accéder à leurs logements après la relance des chantiers de réalisation.

Evoquant la prochaine rentrée scolaire, le ministre a insisté sur la nécessité de conjuguer les efforts et mobiliser tous les secteurs et entreprises partenaires du secteur de l'Habitat pour en assurer le succès de cette rentrée en cette conjoncture exceptionnelle imposée par la pandémie de nouveau coronavirus. M. Nasri a présidé, au cours de sa tournée, la remise des clés de 616 logements de diverses formules ainsi que des arrêtés de 121 aides à l'auto-construction sur des lotissements sociaux.

Il a suivi un exposé sur son secteur dans la wilaya et inspecté certains projets de logements et d'équipements publics d'accompagnement.

Yanis F.

## Complexe sidérurgique Bellara

## Vers un guide des pièces de rechange mécaniques importées

Des experts du Groupement Algeria Corporate Universities (Gacu) travaillent à l'élaboration d'un premier catalogue des pièces mécaniques importées par le Complexe sidérurgique de la Société Algerian-qatari steel (AQS) de la zone industrielle de Bellara à El Milia (56 km de Jijel), en vue de «les reproduire et les fabriquer», a annoncé, jeudi, le P-dg du Gacu, Sifi Ghrieb.

Par Meriem B.

Dans une déclaration à l'APS au siège de l'AQS, en marge de journées de formation en maintenance au profit de cadres et ingénieurs du Complexe, M. Sifi a indiqué que «la première opération d'élaboration d'un catalogue des pièces de rechange importées en vue de les produire avec une empreinte algérienne aura lieu au complexe AQS en attendant sa généralisation aux autres groupes industriels». Le catalogue est élaboré conjointement par des experts du Gacu et du Complexe AQS regroupés dans un conseil commun, a précisé M. Sifi, avant d'ajouter que les pièces de rechange les plus consommées seront présentées aux centres de recherche et sociétés nationales de mécanique, notamment celle activant au pôle industriel d'El Khroub et Constantine en vue de les fabriquer localement et économiiser les devises affectées à leur importation. Les petites pièces peuvent être confiées à des micro-entreprises à créer, de sorte à générer de nouveaux postes d'emploi, tandis que les grandes pièces ou les pièces plus compliquées seront confiées aux grandes entreprises de mécanique, a ajouté M. Sifi. L'initiative profite au secteur national des industries mécaniques qui recèle d'importantes compétences humaines et ressources matérielles, a encore souligné la même source qui a assuré que d'autres catalogues seront à l'avenir conçus notamment pour les déchets, les services et équipements inutilisés. Ces conseils regroupant des experts algériens seront créés

pour exporter «les expériences algériennes» dans divers domaines dont la sidérurgie et l'électricité. M. Sifi a fait état d'un travail en cours pour la création de plateformes numériques (banques de données) conjointement par le Gacu, des universités algériennes et divers groupements industriels et contenant l'ensemble des inputs et outputs des groupements industriels et accessibles à tous leurs gestionnaires de sorte à favoriser les opportunités d'investissements en partenariat. Ces plateformes permettront également aux banques d'effectuer des études d'utilité de chaque projet d'investissement, a-t-il encore ajouté. L'Université Mohamed-Seddik-Benyahia de Jijel prendra en charge, en coopération avec le Complexe sidérurgique AQS, l'élaboration de la plateforme numérique de la sidérurgie, tandis que la plateforme des industries mécaniques sera confiée à l'Université des frères Mentouri (Constantine-1), alors que



L'Université Ferhat-Abbas de Sétif se chargera de la plateforme du secteur de la chimie, a-t-on indiqué. De son côté, Soufiane Chayeb, P-dg adjoint de la

Société AQS, a souligné que la coopération avec le Gacu a généré un effet positif pour le Complexe, notamment en impliquant l'université dans la forma-

tion des étudiants qui seront les cadres et ingénieurs du Complexe grâce à des programmes adaptés à ses besoins. M. B.

## Pétrole

## Le marché en léger recul sous l'effet de prises de bénéfice

Les prix du pétrole amorçaient hier la séance européenne en baisse, les investisseurs engrangeant leurs gains tout en surveillant l'ouragan Delta et la grève en Norvège, au lendemain de la publication par l'Opep de son rapport annuel. Vers 09h45 GMT, le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en décembre valait 42,96 dollars à Londres, en baisse de 0,88 % par rapport à la clôture de jeudi. A New York, le baril américain de WTI pour novembre perdait 1,00 % à 40,78 dollars. Les deux cours de référence s'appréciaient cependant d'environ 10 % sur la semaine et retrouvaient des prix plus vus depuis mi-septembre. Malgré ces prises de bénéfice hier, le Brent et le WTI sont stimulés

«par une série de coupures de courant involontaires», a expliqué Stephen Brennock, analyste de PVM. «L'ouragan Delta a coupé plus de 90 % de la production américaine dans le Golfe du Mexique et dans le même temps, une grève des travailleurs pétroliers norvégiens a réduit la production», a-t-il ajouté. L'ouragan Delta, accompagné de vents soufflant à 185 km/h, s'est renforcé jeudi en catégorie 3 sur une échelle qui en compte 5 à l'approche des côtes de la Louisiane, selon le Centre national des ouragans (NHC). Et l'organisation patronale norvégienne Norsk olje et gass (NOG) a indiqué jeudi que près d'un quart de la production de pétrole et de gaz du pays pourrait être affectée si le mouvement se prolonge.

Mais «les grévistes norvégiens sont apparemment ouverts à la négociation», a estimé Jeffrey Halley, de Oanda, «et si l'ouragan Delta passe sans trop d'incidents, la production pourrait rapidement redémarrer dans le Golfe du Mexique». «La situation globale de l'offre et de la demande reste inchangée», a-t-il rappelé, et la reprise de cette semaine «se construit sur des bases friables». Jeudi, l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) a partagé dans son rapport annuel ses prévisions, selon lesquelles la demande pétrolière mondiale sera en hausse dans les vingt années à venir, tirée par l'émergence de pays comme l'Inde.

Mohamed A.

## Marché boursier

## Wall Street termine dans le vert, le Dow Jones au plus haut en plus d'un mois

La Bourse de New York a fini en hausse jeudi, malgré l'opposition de la cheffe des démocrates au Congrès, Nancy Pelosi, à des mesures de relance ciblées pour le secteur aérien en l'absence d'un plan de relance global. Selon des résultats provisoires à la clôture, le Dow Jones Industrial Average est monté de 0,43 % à 28 425,51 points, son niveau le plus haut depuis début septembre, le Nasdaq a gagné 0,50 % à 11 420,98 points et l'indice élargi S&P 500 s'est apprécié de 0,80 % à 3 446,83 points. Le Nasdaq, à forte coloration technologique, a gagné 0,50 % à 11 420,98 points et l'indice élargi S&P 500 s'est apprécié de 0,80 % à 3 446,83 points. M<sup>me</sup> Pelosi a opposé une fin de non-

recevoir à la proposition de Donald Trump de voter un plan d'aide autonome pour les compagnies aériennes, la responsable démocrate souhaitant que de telles mesures s'inscrivent dans le cadre d'une loi plus globale. Après avoir décidé mardi de suspendre jusqu'à l'élection présidentielle du 3 novembre les négociations avec les démocrates sur ce nouveau paquet d'aides budgétaires, le Président américain Donald Trump a fait volte-face en se disant favorable à des aides sectorielles. L'une d'entre elles consisterait à soutenir le secteur aérien pour éviter les dizaines de milliers de licenciements annoncés par les compagnies, confrontées à une chute de leur activité depuis le

début de la pandémie. Les grandes entreprises du secteur n'ont pas souffert jeudi de la position de la responsable démocrate, l'ayant sans doute déjà anticipée : American Airlines a progressé de 0,65 %, Delta Air Lines de 1,65 % et United Airlines de 1,70 %.

## Les marchés européens reprennent leur progression

Les Bourses européennes ont terminé en hausse jeudi, poursuivant leur bonne semaine en s'appuyant sur l'espoir d'un accord pour un plan de relance aux Etats-Unis. Francfort a encore gagné 0,88 %, retrouvant les 13 000 points au-des-

sus desquels la place allemande avait évolué en grande partie cet été. Paris a pris 0,61 % et Londres 0,56 %. «Les marchés actions affichent des gains notables en raison des nouveaux espoirs d'un plan de relance aux Etats-Unis, qui ont animé la semaine», estime David Madden, analyste de CMC Markets. Après avoir voulu interrompre les discussions entre démocrates et républicains mardi, Donald Trump a affirmé qu'il y avait «vraiment de fortes chances pour un accord» lors d'un entretien jeudi sur Fox Business News. «Nous commençons à avoir des discussions très productives», a-t-il assuré, faisant référence spécifiquement à l'aide destinée aux

compagnies aériennes et aux chèques de 1 200 dollars en faveur des Américains. Pour Alexandre Baradez, analyste chez le courtier IG, «le marché retient que les négociations ne sont pas gelées et que Donald Trump n'a pas envie de braquer l'opinion à moins d'un mois du vote de l'élection présidentielle américaine». Toutefois, «il ne parle pas d'un plan global mais de mesures ciblées», rappelle le spécialiste. Et la route vers un accord général est encore loin : au moment de la clôture européenne, la cheffe des démocrates au Congrès, Nancy Pelosi, a affirmé qu'il n'y aurait pas d'aide isolée au secteur aérien sans un plan plus large. Khadidja N.

Oran

# Mission prochaine pour le renflouage d'un filet fantôme à Cap Blanc

■ L'association écologique marine «Barbarous» prépare une nouvelle mission pour renflouer un filet fantôme causant d'importants dégâts à la biodiversité marine, repéré à Cap Blanc (Oran), a-t-on appris de son secrétaire général.

Par Hania T.

Les plongeurs de l'association Barbarous ont déjà organisé une opération de repérage pour constater les dégâts causés par le filet à la biodiversité marine, à une profondeur allant jusqu'à 30 mètres, a fait savoir Amine Chakouri, annonçant une mission pour le renflouer le week-end prochain si les conditions météorologiques s'y prêtent.

Deux embarcations de l'association se sont rendues au point indiqué pour effectuer un repérage du site et constater les dégâts, a précisé la même source,

## Il s'est tenu par visioconférence Ouverture du Sommet des dirigeants des Grands lacs

UN SOMMET des chefs d'Etat de la région des Grands lacs en Afrique, initialement prévu en septembre, s'est finalement tenu hier par visioconférence, rapporte l'Agence rwandaise d'informations (ARI).

Le sommet devrait réunir les dirigeants du Rwanda, d'Ouganda, du Burundi, d'Angola et de la RD Congo, pour se pencher sur de nombreuses questions liées à la stabilité et la sécurité de la région des Grands lacs, indique l'ARI, citant un communiqué de la présidence congolaise. Après des consultations diplomatiques intenses, au cours des derniers jours, les pays de la région des Grands lacs ont décidé de privilégier un sommet par visioconférence compte tenu de la situation actuelle de l'épidémie de Covid-19. Initialement prévue en septembre à Goma dans l'Est de la RD Congo, cette réunion régionale devrait porter sur la paix et la sécurité dans la région, les relations diplomatiques et politiques entre ces Etats et la relance des activités économiques dans le contexte actuel de lutte contre le Covid-19. Depuis plusieurs mois, des tensions ont été signalées entre le Rwanda et l'Ouganda. Les présidents angolais, Joao Lourenço et congolais Félix Tshisekedi ont organisé au moins trois réunions quadripartites pour régler les différends. Les relations de la RD Congo avec le Burundi et le Rwanda sont marquées par la présence de réfugiés ainsi que de rebelles burundais et rwandais dans l'Est congolais.

Yahia D.

ce, soulignant que le constat est «alarmant», le filet étant «immense».

L'association écologique Barbarous a effectué, au cours de l'année 2019, plusieurs missions et réussi à retirer 12 filets fantômes à une profondeur allant de 10 à 40 mètres sur une longueur de 3 km et pesant plus de 1 300 kg, a indiqué M. Chakouri.

Ces opérations, effectuées par les plongeurs de l'association ont touché trois zones, à savoir les «Iles Habibas», «l'île Plane» et «Cap Blanc», qui sont des zones très poissonneuses, dont certaines sont protégées et donc interdites à la pêche, comme pour l'île Plane et les îles Habibas.

Les filets fantômes sont dangereux pour l'écosystème marin

puisqu'ils continuent à capturer les espèces de manière indéfinie tout en étouffant la flore marine lorsqu'ils atterrissent dans le fond, a-t-on expliqué.

«Lors des différentes opérations effectuées par nos plongeurs, nous avons constaté la capture de plusieurs espèces, dont certaines sont très vulnérables comme les dauphins et les mérours», a souligné Amine Chakouri, appelant les pêcheurs à faire preuve de plus de responsabilité.

«Ces filets qui dérivent et finissent dans les fonds marins représentent une menace pour les espèces qu'ils capturent et tuent, mais aussi pour les espèces végétales qu'ils étouffent. Ces filets peuvent ainsi rendre désertique tout un périmètre», a-t-



relevé.

Selon M. Chakouri, la solution permettant de mettre un terme à cette situation réside dans la mise en place d'un protocole pour l'immatriculation des filets afin de mettre les pêcheurs devant leurs responsabilités.

Les efforts des plongeurs bénévoles de l'association sont louables. Toutefois, leur terrain d'intervention est limité à 40 mètres de profondeur. «Au-delà

de 50 mètres, ils ne peuvent pas intervenir, faute de moyens», a fait savoir le secrétaire général de l'association.

Seuls à intervenir pour le renflouage des filets fantômes sur les côtes oranaises, les plongeurs ne peuvent retirer une grande partie des filets finissant dans les fonds à une profondeur de plus de 50 mètres, a-t-il déploré.

H. T.

## Concours des enfants créatifs durant le confinement

### Le ministère de l'Environnement annonce les résultats

Le ministère de l'Environnement a annoncé les noms des lauréats du concours national organisé au profit des enfants durant le confinement lors de la pandémie de Covid-19 portant sur 6 domaines d'activité, a indiqué un communiqué du ministère.

Les six catégories concernées par ce concours, organisé à distance, en partenariat avec l'agence de coopération internationale

allemande pour le développement (GIZ) portent sur «l'art du recyclage, le montage vidéo, l'art plastique, le dessin, la poésie et les nouvelles», note le communiqué. Une trentaine de participants de différentes wilayas du pays sont les heureux lauréats de ce concours. A cette occasion, la ministre de l'Environnement, Nassira Benharrats, a adressé ses remerciements à tous les

enfants créatifs ayant participé à ce concours, affirmant que leur contribution innovante témoigne de leur sens écologique exceptionnel pour l'enrichissement de cette manifestation. La date de l'organisation de la cérémonie de remise des prix devra être annoncée officiellement durant les prochains jours, conclut la source.

Rania D.

## Selon la Cour des comptes européenne

### L'UE en retard sur ses objectifs de recyclage de plastiques

La Cour des comptes européenne a appelé avant-hier les Etats de l'Union européenne (UE) à accélérer le recyclage d'emballages plastiques afin de compenser une prochaine restriction des exportations de déchets hors d'Europe.

Alors que les emballages plastiques, comme les pots de yaourt ou les bouteilles d'eau, comptent pour plus de 60 % des déchets plastiques dans l'UE, «c'est le type d'emballages dont le taux de recyclage est le plus faible, à peine plus de 40 %», note la Cour dans son rapport.

Or, la Commission européen-

ne avait relevé en 2018 ses objectifs de recyclage, ambitionnant d'atteindre un taux de 50 % d'ici à 2025, puis 55 % en 2030. «Pour atteindre ces objectifs, l'UE doit absolument inverser la situation actuelle, où nous incinérons davantage que nous recyclons. C'est un défi colossal», observe Samo Jereb, membre de la Cour des comptes. «En ravivant l'usage d'articles à usage unique en raison de préoccupations sanitaires, la pandémie de Covid demeure un pilier économique et une menace environnementale croissante», insiste-t-il. Selon de

nouvelles méthodes de calcul basées sur des critères plus rigoureux, le taux actuel de recyclage européen pourrait être de «30 % à peine», souligne la Cour. Les Etats de l'UE restent «extrêmement dépendants des pays non-européens pour recycler leurs déchets», l'envoi de cargaisons hors d'Europe, notamment vers l'Asie, représentant presque «un tiers» du taux de recyclage d'emballages plastiques dans l'UE. Le marché mondial du recyclage a été plongé dans le chaos après la décision de la Chine de fermer sa porte à la majorité des types de déchets plastiques en

2018. Un afflux de déchets, souvent illégal, a alors été redirigé vers l'Asie du Sud-Est, où les capacités de recyclage sont pourtant largement insuffisantes. Dans ce contexte, les pays de l'UE se sont entendus pour que, à partir de janvier 2021, les déchets plastiques jugés difficilement recyclables puissent être préalablement refusés par les pays destinataires alors que les capacités de traitement du continent font défaut, et donc encouragent l'exportation «illégal» de déchets, avertit la Cour des comptes.

Lina N.

## Selon une étude

### Les fonds marins jonchés de 14 millions de tonnes de microplastiques

La quantité de ces microparticules polluantes est 25 fois supérieure à celle relevée lors des précédentes études. Les défenseurs de l'environnement trouveront sans aucun doute ce chiffre effrayant. Les fonds marins de la planète sont jonchés d'environ 14 millions de tonnes de microplastiques, selon l'agence nationale australienne pour la recherche (CSIRO). Ces microparticules sont issues de la décomposition des immenses quantités de déchets qui échouent chaque année dans les océans. La quantité de minuscules substances polluantes est 25 fois supérieure à celle dont faisait état les précé-

dentes études, indique l'agence. Pour cette première évaluation mondiale des microplastiques présents dans les fonds marins, la CSIRO a fait appel à un robot sous-marin qui a prélevé, jusqu'à 3 000 mètres de profondeur, des échantillons sur des sites situés au large des côtes sud de l'Australie.

#### «Un puits pour les microplastiques»

«Nos recherches ont montré que l'océan profond est un puits pour les microplastiques, a affirmé Denise Hardesty, chercheu-

se qui a collaboré à cette étude. Nous avons été étonnés d'observer des quantités élevées de microplastiques dans un endroit aussi éloigné». Selon les scientifiques, qui ont publié leurs conclusions dans la revue «Frontiers in Marine Science», il y a généralement davantage de fragments de microplastiques dans le fond marin là où les déchets flottants sont les plus nombreux. «La pollution plastique qui finit dans l'océan se dégrade et se décompose pour finir en microplastiques», a affirmé Justine Barrett qui a dirigé cette étude.

www.francetvinfo.fr

Exposition «Repères en fragments»

# La plasticienne Ismahane Mezouar présente ses œuvres à Tlemcen

■ L'exposition «Repères en fragments», de la jeune plasticienne Ismahane Mezouar, s'est ouverte jeudi après-midi au Musée d'art et d'histoire de la ville de Tlemcen, en présence de nombreux artistes et responsables du secteur de la Culture de la wilaya. Le vernissage de cette exposition individuelle, qui se poursuit jusqu'à la fin du mois d'octobre courant, a été organisé dans le strict respect du protocole sanitaire mis en place pour lutter contre le Covid-19.

Par Abla Selles

La jeune artiste Ismahane Mezouar expose depuis jeudi ses dernières œuvres artistiques au Centre des arts et des expositions (Carex) de Tlemcen. Cette exposition intitulée «Repères en fragments» se veut une bouffée d'oxygène pour cette jeune plasticienne en pleine période de confinement.

En effet, le Centre des arts et des expositions (Carex) de Tlemcen, qui reprend ses activités après une interruption de plusieurs mois à cause de la pandémie de Covid-19, abrite cette exposition individuelle.

Cette dernière est la première du genre de cette jeune artiste tlemcénienne qui invite, à travers ses vingt-deux tableaux, les visiteurs à plonger dans ses émotions et ses sensations qui délaissent le réalisme pictural pour laisser place à l'atmosphère et à la couleur, à la perspective et à la décomposition du mouvement comme furent les précurseurs de l'art abstrait.

«Je peins comme cela me vient», a confié la jeune artiste dans sa première exposition individuelle «Repères en fragments», qui constitue, selon elle, «le fruit de son inspiration et l'espace dans lequel elle laisse libre cours à ses émotions et ses sensations».

Très philosophiques et abstraites, les œuvres d'Ismahane poussent l'être à réfléchir dans les profondeurs de l'âme.

Par cette exposition, le

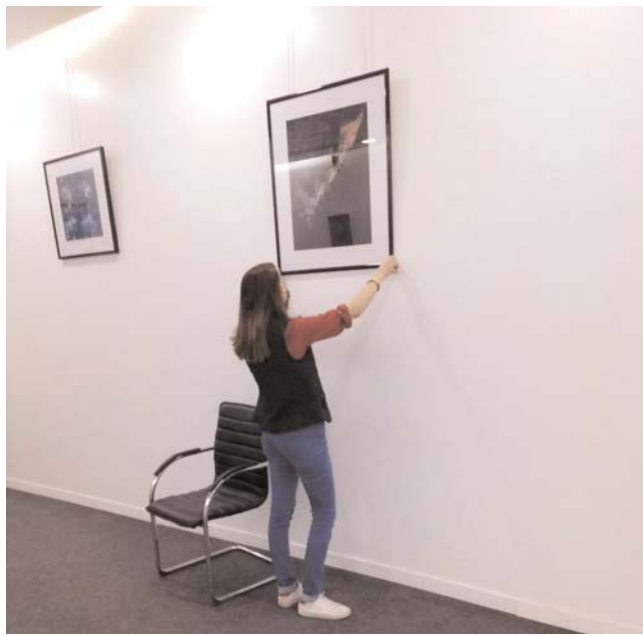
Centre des arts et des expositions tente de suivre les tendances artistiques les plus prisées dans le monde artistique et ainsi, accompagner et encourager les jeunes artistes talentueux dans leur création, a indiqué le directeur du Carex, Amine Boudefla.

L'exposition constitue «une invitation de voyage à l'intérieur d'un parcours artistique, d'une vision philosophique de la vie et d'une expérience humaine de cette jeune artiste ayant à son actif plusieurs participations dans des expositions collectives à Alger, Oran et Tlemcen», a-t-il

souligné.

L'exposition «Repères en fragments» restera ouverte au public jusqu'à la fin du mois d'octobre courant pour permettre aux fans des arts plastiques d'admirer la beauté des œuvres et des créations d'Ismahane Mezouar et de renouer, par ailleurs, progressivement avec les activités culturelles.

A. S.



Après un coup de frein à cause du Covid-19

## Des initiatives pour animer la scène culturelle

Plusieurs initiatives individuelles ont marqué récemment la scène culturelle en Algérie, après une suspension des activités ayant duré plusieurs mois, en raison de la propagation de la pandémie de nouveau coronavirus, ce qui a amené les artistes et institutions culturelles à travers les différentes wilayas à recourir au net pour diffuser leurs œuvres et spectacles.

Dans le domaine littéraire, la maison d'édition «Dar El Izza Wa El Karama» a inauguré une nouvelle librairie Nadji Méga bookstore, la septième de sa chaîne de librairies réparties à travers le territoire national, mais la plus importante en termes d'espace et de titres qui y sont exposés (14 000 titres en plusieurs langues), a affirmé Redouane Lemsioui, l'un des gérants de cette maison d'édition.

Hors capitale et dans le but d'encourager la lecture, l'écrivain Abderrazak Boukebba a organisé au sein de son association «Fasila»

une série de cafés culturels à Bordj Bou-Arréridj, en procédant également à la distribution d'ouvrages littéraires aux cafés de la ville dans le but de promouvoir le livre et la lecture, lit-on sur la page Facebook de l'écrivain. L'association «Abwab el fan» va aussi dans le même sens, en fournissant des livres à l'un des cafés locaux, une initiative «très appréciée par les Tlemcénien», selon Zitouni Houari Boumediene, président de l'Association.

La maison d'édition «Yotoubia publish» avait annoncé sur sa page Facebook l'institution de son prix de créativité et de critique littéraire.

Dans le 7<sup>e</sup> art, la réalisatrice Drifa Mzenner a lancé récemment sa plateforme numérique «Tahya Cinéma» sur Facebook pour aller à la rencontre des différents talents et compétences algériennes dans le domaine du cinéma et de la télévision. Quant à l'art plastique,

le plasticien Hamza Bounoua a lancé, récemment, sa galerie privée «Diwaniya» à Alger, visant à faire connaître les arts plastiques et les différentes expériences artistiques innovantes tirées des arts arabo-musulmans.

A Oran, des artistes et des acteurs culturels ont créé, récemment, une galerie d'art contemporain intitulée «Atelier 31», la première du genre, selon l'un de ses créateurs, Adil Tandjaoui.

S'agissant du théâtre, un «café-théâtre» intitulé «La fourmi» devra être inauguré prochainement à Oran, dans le cadre d'une initiative individuelle du groupe hôtelier «Liberté».

Cet espace devra abriter également les projections de films algériens «une fois par mois», outre l'organisation de café littéraire et de soirées musicales, selon Lalmiri Yahia, employé à l'hôtel en question.

M. K.

### Agend'Art

Galerie Baya, Palais de la Culture Moufidi-Zakaria (Kouba, Alger)

Jusqu'au 16 octobre 2020 : Exposition collective «Souffle d'Art».

Diwaniya Art Gallery

(Cheraga, Alger) Jusqu'au 13 janvier 2021 :

Exposition collective d'arts plastiques «Massarat» (parcours) avec les artistes algériennes Thilleli Rahmoun et Rachida Azdaou ainsi que Lulwah Al Homoud (Arabie saoudite), Mohamed Ibrahim El Masry (Egypte), Ghada Zoughby (Liban), Rashid Diab (Soudan), Mohamed Al Ameri (Jordanie), Mohamed Abou El Naga (Egypte) et Shadi Talaei (Iran).

## Johnny Hallyday et «Deux sortes d'hommes» Un clip d'un «morceau oublié»

Ce morceau inédit enregistré en 2014, trois ans avant la mort du chanteur, précède la sortie de deux films et d'un double album live du Taulier. Un inédit de Johnny Hallyday est sorti ce vendredi, mais cette pépite de studio est sans doute une des dernières du genre, ce qui ne freinera pas les projets autour du

rockeur, comme une comédie musicale en gestation. «Deux sortes d'hommes», le blues exhumé par Warner, la dernière maison de disques du «Taulier» décédé en 2017, est un cas particulier. «On n'a pas vraiment fait de recherches d'inédit, en toute sincérité», confie à l'AFP Bertrand Lamblot, directeur artistique sur

ce projet. C'est un morceau des sessions de «Rester vivant» (2014), mixé, mastérisé, validé par Johnny, mais pas retenu sur le disque. On l'avait oublié, car on avait avancé ensuite sur d'autres projets, comme «De l'amour» et «Mon pays c'est l'amour». «Après son décès, on avait même dit dans une confé-

rence de presse qu'on n'avait pas d'inédit de Johnny dans les tiroirs. Mais le management de Pierre-Yves Lebert, qui avait écrit les paroles, et de Daran, pour la musique, nous a appelé pour dire que ce titre existait. Et on l'a retrouvé dans le disque dur de la session d'enregistrement».

R. I.

Prix Nobel de littérature 2020

## La poète Louise Glück lauréate

Le comité Nobel a décidé d'attribuer la prestigieuse récompense à la poète américaine Louise Glück, ce jeudi. Le prix Nobel de littérature 2020 a été attribué à la poète américaine Louise Glück, a annoncé le comité ce jeudi 8 octobre, «pour sa voix poétique indubitable qui, avec une beauté austère, rend l'existence individuelle universelle».

La lauréate succède à Peter Handke et

Olga Tokarczuk, respectivement prix Nobel de littérature en 2019 et 2018. Ces derniers avaient été récompensés en même temps, au mois d'octobre 2019. Privée du quorum de membres siégeant après le départ de six sages, l'Académie suédoise avait dû renoncer en 2018 à désigner un vainqueur.

Née à New York d'une famille juive hongroise en 1943, Louise Glück a fait ses

débuts en 1968 avec la publication de son premier recueil de poésies intitulé «Firstborn». Récompensée, entre autres, du Pulitzer, en 1993 et du National Book Award, en 2014, elle est considérée comme «l'une des plus importantes poètes de la littérature contemporaine américaine», souffle le comité.

C. M.



## Nagorny Karabakh

# Négociations à Moscou pour sortir de l'impasse

■ Les chefs des diplomaties arménienne et azerbaïdjanaise étaient attendus hier à Moscou, à l'invitation du président russe Vladimir Poutine, pour tenter d'amorcer un dialogue sur la région séparatiste du Nagorny Karabakh, où les combats se poursuivaient.

Par Fouzia M.

Après des jours et des nuits d'intenses affrontements, un journaliste de l'AFP a toutefois témoigné d'une nuit plutôt calme dans la capitale du territoire séparatiste, Stepanakert, tandis que Bakou et Erevan ont indiqué que la situation restait tendue sur le front.

«Les tirs d'artillerie se sont poursuivis sur plusieurs secteurs de la ligne de front. L'ennemi a frappé des zones peuplées avec des roquettes et de l'artillerie», a affirmé le centre d'information du gouvernement arménien, tout en assurant que l'armée séparatiste gardait le «contrôle» de la situation.

Le ministère de la Défense d'Azerbaïdjan a lui aussi fait état d'intenses combats sur le front hier matin et dans la nuit, affirmant avoir infligé des revers à l'ennemi.

Pour la première fois depuis la reprise des hostilités le 27 septembre, Bakou et Erevan ont toutefois accepté de mener des négociations sous l'égide de la diplomatie russe.

Vladimir Poutine, qui s'est entretenu avec le Président azerbaïdjanais Ilham Aliyev et le Premier ministre arménien Nikol Pashinian, «appelle à l'arrêt des combats au Nagorny Karabakh pour des raisons humanitaires, en vue d'échanger les corps des morts et les prisonniers», selon le communiqué du Kremlin annonçant jeudi soir ces négociations.

Les ministres des Affaires étrangères arménien et azerbaïdjanais, Zohrab Mnatsakanian et Ceyhun Bayramov, ont confirmé leur venue à Moscou, a indiqué à l'AFP la diplomatie russe, ajoutant que «les préparatifs battent leur plein».

Depuis le 27 septembre, séparatistes arméniens de la république autoproclamée du

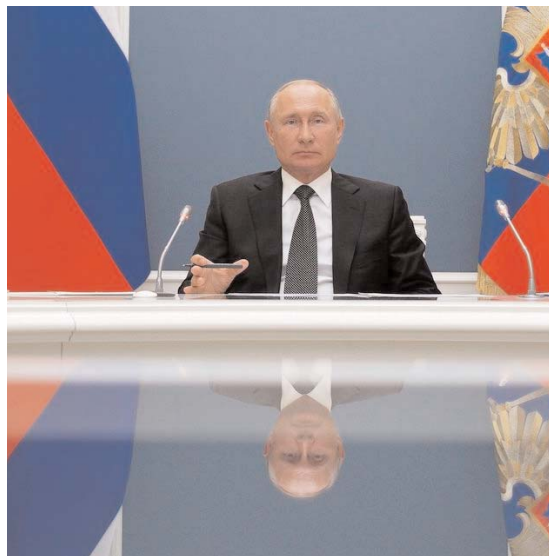
Nagorny Karabakh et forces azerbaïdjanaises s'affrontent de nouveau dans cette région montagneuse.

Le bilan officiel est monté hier matin à plus de 400 morts, dont 22 civils arméniens et 31 azerbaïdjanais. Il est cependant très partiel et pourrait être bien plus élevé, chaque camp affirmant avoir éliminé des milliers de soldats ennemis et Bakou ne donnant pas ses pertes militaires.

Les combats se sont aussi étendus ces derniers jours avec des bombardements sur les zones urbaines, chaque camp accusant l'autre de viser les civils. Selon les autorités séparatistes, la moitié des 140 000 habitants du Nagorny Karabakh ont déjà été déplacés par ces affrontements.

Jeudi, une emblématique cathédrale arménienne a été touchée deux fois en quelques heures, blessant des journalistes russes dont l'un très grièvement. L'armée azerbaïdjanaise a démenti avoir tiré sur l'édifice.

Ceyhun Bayramov était déjà à Genève jeudi pour rencontrer le Groupe de Minsk de l'OSCE (Russie, France, États-Unis), chargé de la médiation internationale sur ce conflit vieux de



Ph. > D. R.

plus de 30 ans, mais rien n'a filtré de cette rencontre.

L'Azerbaïdjan se dit déterminé à reconquérir par les armes le Nagorny Karabakh, une région séparatiste essentiellement peuplée d'Arméniens, et soutient que seul un retrait des troupes ennemies mettrait fin aux combats.

A l'étranger, la crainte est de

voir ce conflit s'internationaliser dans une région où Russes, Turcs, Iraniens et Occidentaux ont tous des intérêts. D'autant qu'Ankara encourage Bakou à l'offensive et que Moscou est lié par un traité militaire à Erevan.

La Turquie est déjà accusée de participer avec hommes et matériel aux hostilités.

F. M.



## Commentaire

### Bataille

Par Fouzia Mahmoudi

Alors que les sondages sur l'élection présidentielle de 2022 en France se multiplient ces dernières semaines, il apparaît de manière de plus en plus évidente qu'il manque à droite une personnalité capable d'enthousiasmer et de rassembler les électeurs de cette famille politique. Et si certains noms ont plus de succès que d'autres auprès des personnes sondées, aucun ne sort, pour le moment, du lot. C'est dans cette conjoncture que l'ancienne ministre sarkozyste Rachida Dati a posé des jalons en vue de la présidentielle de 2022 en affirmant au quotidien britannique «The Times» sa détermination à «gagner» cette élection. Interrogée, dans le cadre d'un portrait, sur ses projets pour les deux années à venir, l'ex-candidate LR à la Mairie de Paris a répondu : «Gagner l'élection présidentielle de 2022», selon ses propos publiés en anglais par le journal. «Quand vous faites de la politique et que vous gagnez des batailles électorales et que vous faites en sorte que votre cause avance, que vous défendez vos valeurs et une communauté de destins, nécessairement, il arrive un moment où vous vous dites, surtout quand vous voyez l'état du pays, cette bataille, peut-être que je pourrais la mener», a ajouté l'ancienne ministre de la Justice. En juillet déjà, Rachida Dati avait estimé avoir «un rôle à jouer» pour la présidentielle. «Ce sera à ma famille politique de choisir un candidat pour 2022», mais «je participerai à cet engagement majeur», avait-elle alors affirmé au «Parisien» en se disant convaincue qu'il n'y a «pas d'homme ou de femme providentielle». Début septembre, elle avait cependant assuré que l'ancien ministre Xavier Bertrand, qui se positionne activement pour 2022 depuis l'été, était «celui qui a le plus faim» à droite. «J'ai envie, mais je veux que ce soit le meilleur et je ne sais pas si je peux être la meilleure», avait alors ajouté Dati sur BFM TV en se plaçant «dans une dynamique collective». Les Républicains, anticipant une possible défection de François Baroin pour la présidentielle, ont renvoyé le choix de leur candidat à avril 2021. L'ancienne garde des Sceaux est revenue sous les feux des projecteurs après une campagne combative pour la Mairie de Paris qui l'a placée en deuxième position (34 % des voix au second tour) derrière Anne Hidalgo (49 %), alors même que sa candidature au départ avait été largement moquée. Par ailleurs, dans le cadre de l'enquête sur Carlos Ghosn, une information judiciaire a été ouverte par la justice sur des faits d'abus de biens sociaux» et de «corruption passive» autour de contrats de conseil passés par l'alliance Renault-Nissan avec Rachida Dati et le criminologue Alain Bauer, que l'ancienne eurodéputée a régulièrement dénoncée comme une «manœuvre» et une «instrumentalisation». Reste à voir si les électeurs de droite à l'échelle nationale, comme l'on fait les électeurs de droite de Paris, seraient prêts à se ranger derrière l'ex-garde des Sceaux, qui malgré les moqueries qu'elle a eues à subir tout au long de sa carrière, a toujours réussi à sortir du lot et à ne pas tomber dans l'oubli comme ce fut le cas pour tant d'autres personnalités politiques avant elle.

F. M.

## Israël

### Violations du confinement à la tête de l'État

Un coiffeur pour la Première dame tient-il d'un service essentiel ? Le patron des services de renseignement peut-il inviter sa famille à dîner en plein confinement ? En Israël, les violations des mesures anticoronavirus par de hauts responsables consternent la presse et une partie de la population.

L'État hébreu, qui a enregistré l'un des plus forts taux de contamination au nouveau coronavirus depuis septembre, a imposé un confinement général il y a près de trois semaines, en vertu duquel les Israéliens doivent rester dans un périmètre d'un kilomètre autour de chez eux et ne peuvent dormir qu'à leur domicile.

Seuls les secteurs d'activité jugés «essentiels» sont autorisés à fonctionner, les synagogues sont fermées et les prières en extérieur limitées à vingt personnes et à moins d'un kilomètre du domicile, tout comme les manifestations.

Après leur visite mi-septembre à Washington pour la signature d'un accord de normalisation des relations entre Israël et les Emirats arabes unis et Bahreïn, des membres de l'équipe du Premier ministre Benjamin Netanyahu ne se sont pas placés en quarantaine comme le veut pourtant le protocole israélien concernant les retours des États-Unis.

Ces conseillers de M. Netanyahu, filmés à l'extérieur en train de documenter des

manifestations contre le gouvernement, ont été condamnés à payer une amende de 5 000 shekels (environ 1 250 euros).

Désormais c'est Sara Netanyahu – épouse du Premier ministre – qui est la cible de critiques.

Selon le «Yediot Aharonoth», le quotidien le plus vendu dans le pays, elle a fait venir la semaine dernière un coiffeur à la résidence officielle du couple alors qu'il ne s'agit pas d'une activité «essentielle» et que tous les salons de coiffure du pays sont normalement fermés pour cause de confinement national.

L'histoire n'en est pas restée là. Dans un communiqué de son porte-parole, la famille Netanyahu s'est défendue en soutenant que la Première dame avait fait appel au coiffeur pour enregistrer une vidéo appelant la population à porter des masques sanitaires.

La ministre de l'Environnement, et membre du parti Likoud de M. Netanyahu, Gila Gamliel, a été épinglée par la presse pour avoir «dissimulé» des déplacements dans sa belle-famille lorsqu'elle a été testée positive au Covid-19 quelques jours plus tard.

Et la radio publique a affirmé que Nadav Argaman, directeur de l'agence de sécurité intérieure Shin Beth – chargée notamment de traquer les violations du confinement via les téléphones portables – avait lui-même enfreint le règlement en

accueillant des parents chez lui pendant la fête juive de Souccot.

Pour Denis Charbit, professeur de sciences politiques à l'Open University de Tel-Aviv, «les transgressions des politiciens justifient les propres déviations de chacun».

«Alors que les libertés individuelles sont entravées par le confinement imposé par le gouvernement, elles sont inefficaces si les dirigeants ne les respectent pas», estime M. Charbit. «L'impunité dont bénéficient en général ces politiciens renforce la défiance du public face aux autorités».

Le député Micky Levy (Yesh Atid, opposition) a toutefois démissionné de la commission parlementaire sur le nouveau coronavirus après des informations de presse selon lesquelles il avait passé la fête juive de Souccot chez son fils.

A l'heure de manifestations contre la gestion de la pandémie par le gouvernement, de récents sondages confirment un recul du Likoud qui a remporté en mars 36 sièges sur 120.

Selon un baromètre de la chaîne 12 publié cette semaine, il est désormais crédité de 26 sièges, talonné par la formation de droite radicale Yamina, de son ancien ministre Naftali Bennett avec 23.

Et, d'après le même sondage, 65 % des Israéliens jugent que M. Netanyahu gère mal la crise.

R. I.





Qualifications Mondial 2022

## L'Uruguay bat le Chili dans la polémique

L'URUGUAY a battu in extremis le Chili (2-1), lors de la première journée des qualifications au Mondial 2022 de la zone Amsud. Une rencontre marquée par plusieurs décisions arbitrales controversées. Luis Suarez a ouvert le score sur penalty pour une faute de main d'un défenseur qui était en train de tacler au moment où le ballon lui est parvenu sur le bras (1-0, 39').

Après avoir consulté le VAR, l'arbitre a pris la décision de sanctionner une faute et a donc désigné le point de penalty. Si Alexis Sanchez a égalisé au terme d'une belle action collective (1-1, 54'), le Chili a ensuite réclamé, en vain, deux pénalités dont une pour une faute de main d'un défenseur, avant d'être puni en toute fin de rencontre sur une frappe de Maximiliano Gomez (2-1, 90'+3).

Le syndicat des footballeurs professionnels du Chili a menacé de protester officiellement auprès de la Confédération sud-américaine (la Conmebol), tandis que les joueurs actuels et anciens ont également exprimé leur colère.

Absent de ce match pour blessure, Gary Medel a écrit sur les réseaux sociaux : «Je ne dis rien pour ne pas avoir d'ennuis !! Mais c'était terrible @CONMEBOL».

## L'Argentine débute par une victoire grâce à Messi

L'Argentine a lancé sa campagne de qualification pour la Coupe du monde 2022 par une victoire poussive contre l'Équateur (1-0). Messi a inscrit le seul but de la rencontre sur penalty.

L'Argentine a remporté sans briller contre l'Équateur (1-0) sa première rencontre de qualification pour la Coupe du monde 2022 au Qatar, grâce à un but sur penalty de Lionel Messi.

Dans le mythique stade de la Bombonera qui sonnait désespérément vide en pleine pandémie de Covid-19, l'attaquant du FC Barcelone a placé le ballon au ras du poteau du gardien Alexander Dominguez, qui a pourtant réussi à toucher le ballon (13').

Très fermée, la partie n'a que peu enthousiasmé, avec peu de jeu proposé de part et d'autre et peu de mouvements. Messi a tenté de donner du rythme en début de partie avant de s'éteindre peu à peu, ne réussissant pas à combiner avec ses partenaires Leandro Paredes ou Rodrigo De Paul.

Seuls éclairs dans la nuit côté argentin, les fulgurances de l'in-fatigable combattant Marcos Acuña, intenable sur son côté gauche, alors que Lucas Ocampos s'est montré menaçant par moments, et a obtenu le penalty pour une faute de Pervis Estupiñán.

L'Albiceleste lance bien malgré tout sa campagne de qualification avant de rejoindre La Paz, en Bolivie, pour une deuxième journée en haute altitude (3 600 mètres) mardi prochain. De son côté, l'Équateur affrontera l'Uruguay, pour un autre sommet géographique à Quito (2 850 mètres).

Match amical

## L'Angleterre facile à domicile face au pays de Galles

EN S'IMPOSANT (3-0) contre le pays de Galles, les hommes de Gareth Southgate se sont rassurés avant de recevoir la Belgique, ce week-end. Face au pays de Galles, les hommes de Gareth Southgate n'ont jamais vraiment douté. Alors que Ryan Giggs, le sélectionneur gallois, a annoncé avant le match vouloir se focaliser uniquement sur la Ligue des nations, sa défense a été mise à rude épreuve. Un but à la 26' de l'attaquant Calvert-Lewin sur un centre de Grealish a permis aux Trois Lions de rapidement prendre l'avantage dans le match. L'attaquant d'Everton, qui célébrerait sa première sélection, a prouvé encore une fois qu'il était dans une forme étincillante (9 bus en 6 matches en club, toutes compétitions confondues). Dans le second acte, l'Angleterre a doublé la mise grâce au défenseur central Coady, qui a été oublié par la défense galloise et a repris un centre de Trippier pour tromper Hennessey (54'). Quelques minutes plus tard, les Three Lions ont inscrit un troisième et dernier but par l'intermédiaire de Danny Ings (63'), scellant défini-

tivement le sort de la rencontre. Les Gallois, trop justes physiquement et en manque de réalisme, n'ont pratiquement jamais inquiété les Anglais. Ces derniers, qui ont montré de belles choses en défense, n'ont plus concédé de but depuis 545 minutes et un match contre la République tchèque, le 11 octobre 2019. Ce week-end, l'Angleterre recevra la Belgique (dimanche à 18 heures), qui a concédé le match nul en amical face à la Côte d'Ivoire (1-1), avant d'affronter le Danemark (mercredi 14 octobre à 20h45), toujours à domicile.

# Equipe nationale/Après leurs blessures Ferhat et Zeffane libérés par Belmadi

■ Les deux internationaux algériens, Zinedine Ferhat et Mehdi Zeffane, ont été libérés du stage des «Verts» en Autriche et n'ont pas pris part au match amical d'hier soir contre le Nigeria. Ils sont aussi déclarés forfaités face au Mexique le 13 octobre, a annoncé, jeudi, la Fédération algérienne de football (FAF) sur son site officiel.



Ferhat déçu de rater ces tests amicaux

Par Mahfoud M.

C'est là un coup dur surtout pour les joueurs qui espéraient évoluer pour pouvoir gagner leur place en sélection pour les matchs officiels qui attendent l'EN.

«Pour avoir contracté de légères blessures en ce début de stage des Verts, et en s'appuyant sur les avis du D' Mohamed Bouhlali et des membres du staff médical, le sélectionneur national Djamel Belmadi a préféré ménager les deux joueurs Zinedine Ferhat et Mehdi Zeffane qui, finalement, ne prendront pas part aux deux matchs contre le Nigeria et le Mexique», a précisé l'instance

fédérale. Selon la même source, les deux joueurs «ont quitté le stage pour entamer rapidement la période de soins et de convalescence, une fois les examens approfondis faits par le staff médical de la sélection et les démarches administratives accomplies avec leurs clubs respectifs».

## Le Mexique bat les Pays-Bas et avertit les Verts

Sur un tout autre plan, le Mexique, futur adversaire de l'Algérie dans moins d'une semaine, a battu chez elle l'équipe des Pays-Bas sur le score de 1-0. Les joueurs de Tata Martino ont pratiquement dominé du

début de la rencontre jusqu'au but intervenu à la 60' minute sur penalty, suite à une faute peu évidente d'Aké, entré à la mi-temps. Raul Jimenez ne se fera pas prier pour marquer.

Les Mexicains se sont montrés très dangereux, notamment Jesus Corona, dit Tecatito, très remuant sur le côté droit. Très compacte, l'équipe mexicaine surprenait souvent son adversaire par des renversements de jeu et une forte présence en attaque.

Après le but, les Hollandais ont poussé mais le gardien Talavera a réussi plusieurs exploits. Pour autant, les Mexicains n'ont pas semblé paniqués quand les Pays-Bas ont élevé la cadence.

M. M.

SC Sfax

## Bakir a résilié son contrat

Après une année seulement en Tunisie, l'aïlier algérien Mohamed Islem Bakir est désormais libre comme l'air après la fin de son aventure avec le CS Sfaxien. L'ancien joueur de l'ES Sétif n'a pas reçu de salaire depuis plusieurs mois et a décidé avec son agent de faire appel à la FIFA pour être libéré. Le joueur algérien a eu ce qu'il vou-

lait aujourd'hui et a été libéré automatiquement par la plus haute instance du football mondial. Selon nos informations, le

joueur serait dans le viseur de plusieurs clubs algériens et va effectuer son retour en championnat.

CS Constantine

## Mebarakou opte pour les Sanafirs

L'ancien défenseur du MC Alger, Zidane Mebarakou,

qui a résilié son contrat avec le club algérien, s'est mis d'accord avec le manager général du CSC, Nacer Medjoudi, pour s'engager pour deux saisons avec le club constantinois.

C'est Abdelkader Amrani, l'entraîneur des Sanafirs, qui a insisté pour avoir le défenseur de 31 ans dans son effectif, sachant qu'il l'a déjà eu sous sa coupe au MOB de Béjaïa.

Mebarakou a rallié directement la FAV durant le mandat olympique 2013-2016, est le premier Algérien siégeant au niveau de la World sailing.

Voile

## Mohamed Atbi réélu au poste de consul de la Fédération internationale

Le président de la Confédération africaine de voile, l'Algérien Mohamed Atbi, a été réélu au poste de consul de la Fédération internationale de la discipline (World sailing) pour le mandat olympique 2021-2024, a-t-on appris, jeudi, auprès de l'expat de la Fédération algérienne (FAV). Suite à cette réélec-

tion, Atbi et le secrétaire général de la Confédération africaine de voile, le Seychellois Alain Alcindor, rejoignent 38 autres consuls représentant 200 pays. Dans une déclaration à l'APS, Atbi a assuré que sa réélection permettra de «défendre les intérêts de la discipline en Afrique et de l'Algérie en particulier, au

niveau mondial». «Les décisions de la World sailing doivent être approuvées par les 38 consuls et le bureau exécutif de l'instance internationale avant leur application», a-t-il expliqué. Atbi, qui a présidé la FAV durant le mandat olympique 2013-2016, est le premier Algérien siégeant au niveau de la World sailing.

# LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Boudjima (Tizi Ouzou)

## Tous les élèves du primaire recevront gratuitement des trousseaux scolaires

LA COMMUNE de Boudjima (27 km au nord de Tizi Ouzou) a décidé de doter gratuitement tous les élèves du primaire en trousseaux scolaires, à l'occasion de la rentrée du 21 octobre prochain. Ils seront pas moins de 1 330 élèves à bénéficier de cette opération de solidarité pour laquelle une cagnotte de 254 millions de centimes a été consacrée.

## Repêchage du corps sans vie d'une femme des eaux du barrage de Taksebt

Le corps sans vie d'une femme a été repêché jeudi par les éléments de la Protection civile des eaux du barrage de Taksebt (10 km au sud de Tizi Ouzou). La victime, âgée de 38 ans, est originaire de la région d'Ath Douala, selon des sources locales. Une enquête sur les circonstances exactes de cette découverte macabre a été ouverte par les services de la sécurité. **Hamid Messir**

El Eulma

## Découverte du corps à demi-brûlé d'une femme

LES AGENTS de la Protection civile ont découvert, dans la forêt de Fayd Ghrib, à El Eulma, wilaya de Sétif, durant la nuit de mercredi à jeudi, le corps à moitié brûlé d'une femme âgée d'une trentaine d'années. Sur instruction de la gendarmerie locale, le corps a été transporté vers l'hôpital Sroub El Khier, à El Eulma, et une enquête a été déclenchée pour cerner les tenants et aboutissants de cette affaire. **M. N.**

Tizi Ouzou

## Saisie d'une quantité de 20 grammes de cocaïne

UNE QUANTITÉ de 20 grammes de cocaïne a été saisie au cours d'une descente menée par des éléments de la Gendarmerie nationale dans la région de Timizart, a indiqué, hier, le groupement de wilaya du même corps de sécurité à Tizi Ouzou. Des armes blanches, deux sabres, des poignards, des grenades à main, une quantité considérable de boissons alcoolisées et plus de 10 millions de centimes ont été saisis durant la même opération ayant ciblé plusieurs maisons. L'enquête suit son cours en attendant la présentation des mis en cause dans cette affaire, conclut la même source. **H. M.**

Accident de travail à Oued-Ghir/ Béjaïa

## Un ouvrier décède suite à une chute

UN OUVRIER travaillant pour le compte d'une société de montage et d'installation d'ascenseurs exerçant au niveau du chantier AADL du pôle urbain d'Ighzer Ouazrif a trouvé la mort jeudi dernier, suite à une chute, a-t-on appris. L'homme âgé de 40 ans, natif de la wilaya de Blida, est tombé peu après 13h depuis le 2<sup>e</sup> étage d'un immeuble de la nouvelle cité. Son corps a été évacué par les agents de la Protection civile à la morgue de l'hôpital d'Amizour. **H. C.**

Concours des villages les plus propres à Béjaïa

## Aguemoune Nath Amar décroche le 1<sup>er</sup> prix

LE PREMIER prix du village le plus propre de la wilaya a été attribué au village Aguemoune Nath Amar, commune de Taourit-Ighil, lors d'une cérémonie organisée, jeudi dernier, par l'APW de Béjaïa, en présence des participants.

Le village a été gratifié de la somme de 5 000 000 DA, grâce aux efforts des membres de l'association du village qui active depuis 2006. Quatre autres villages se sont vu aussi attribuer des prix lors de cette cérémonie qui, pour rappel, avait été programmée en mars 2019 avant son report à cause de la crise sanitaire due au coronavirus. Il s'agit de Zountar (Souk-Oufella) qui a obtenu un prix de 3 000 000 DA, le village Achelouf (Toudja) a reçu la somme de 2 000 000 DA, Tala Hiba (Toudja) s'est vu offrir 1 500 000 DA et enfin Taourit (Akkadou) a décroché un prix de 1 000 000 DA. Des quartiers ont également été primés. Le quartier Révolution agraire-Berchiche (commune d'El-Kseur) sort en tête avec la somme de 2 000 000 DA. Il est suivi du quartier «Cité de l'horloge» (municipalité de Tazmalt) pour lequel il a été remis un chèque de 1 500 000 DA et le

## Le phénomène de la harga prend de l'ampleur



Loumis

Djalou@hotmail.com

Un lot à été reçu hier par la Pharmacie centrale

## Médicament anti-cancer, la fin de la pénurie ?

■ Après plusieurs semaines d'attente, la pénurie de médicaments anti-cancer pour enfants est en passe d'être réglée. La Pharmacie centrale des hôpitaux (PCH) a réceptionné, hier, un premier lot d'Acide Folique et de Méthotrexate, deux médicaments destinés au traitement de la leucémie de l'enfant, en rupture ces derniers jours, a déclaré la directrice de la PCH, Dr. Fatima Wakti.

Par Aomar Fekrache

«**L**a PCH a pris des mesures urgentes pour acquérir les médicaments destinés au traitement du cancer pédiatrique, en pénurie ces derniers jours. Le premier lot arrivera en Algérie ce jeudi (avant-hier) tandis que le deuxième sera reçu au cours de la semaine prochaine», a indiqué de son côté Wahiba Hadjoudji, directrice de la pharmacie et des équipements médicaux au ministère de la Santé. Il y a quelques jours, le Professeur Kamel Bouzid, chef de service d'oncologie au CPMC d'Alger, a dénoncé une rupture de stock de médicaments itératifs, qui dure depuis quatre mois. Ces médicaments a-t-il expliqué,

«sont de vieux génériques qui servent à soigner des malades et des enfants atteints de leucémies aiguës, de lymphomes, de tumeurs osseuses et surtout permettent de les guérir dans deux tiers des cas». Le coup de sang du P Bouzid semble donner des résultats, d'autant que c'est la vie notamment d'enfants qui est en jeu.

Selon D' Hadjoudji, la PCH a mis en place tous les moyens nécessaires pour acquérir cette substance vitale offerte sous la forme de «don», en attendant l'arrivée d'une autre commande pour répondre aux besoins nationaux. Cette institution recevra le deuxième lot au cours de la semaine prochaine. Elle a aussi tenu à préciser qu'il ne s'agissait pas de «grandes pénu-

ries», mais de simples perturbations d'approvisionnement de certains établissements hospitaliers et le problème a été résolu, grâce à la coopération de ces établissements qui se sont partagés les quantités disponibles. Selon cette responsable, la PCH avait auparavant acquis une quantité de ces médicaments, mais elle n'était «pas suffisante». Ajoutant que cette pénurie était due à plusieurs facteurs, dont la crise sanitaire mondiale actuelle, en sus de la pression subie par l'industrie pharmaceutique mondiale, notamment en ce qui concerne «les deux médicaments actuellement en rupture en Algérie», fabriqués uniquement en Chine et en Inde, ainsi que la suspension du transport aérien. **A. F.**

que l'APW «continuera à être un espace de débat, de réflexion et de propositions au service de notre wilaya et de ses citoyens, une tribune aux sans voix, aux démunis et à tous ceux qui se battent pour leurs droits et pour rattraper le retard immense qu'enregistre notre wilaya en termes de développement». Pour le P/APW, «la bonne gouvernance est tributaire de l'implication effective de la société au niveau local et national pour une meilleure transparence dans la gestion des affaires publiques», lit-on dans le document de l'APW. **Hocine Cherfa**